

Petit retour sur la parade de printemps de Rabastens (81), en forme d'hommage pour cette artiste encore peu connue mais dont le talent artistique indéniable a des vertus fédératrices et populaires. Claire-Noëlle Mouy construit, par son travail, des ponts entre les gens et l'art et distribue du bonheur d'être ensemble et de savoir partager ce bonheur.

La Parade du Printemps

Ce matin-là, bien que ce fut prévu de longue date et que je l'avais promis, je n'avais pas envie d'y aller. Nous étions le samedi 27 mars et, rappelez-vous, il faisait par ici un temps bien triste. Un samedi où la pluie et le vent semblaient avoir pris date pour se marier.

J'ai donc tenté, subtilement (enfin je pensais), de faire adhérer ma fille à ce refus de nous rendre à la parade de printemps.

Devant son regard mi-cocker mi-pitbull en rage, j'ai cédé. Enfin, j'ai cédé, façon de parler puisque j'avais déjà promis. Nous nous rendimes donc au rendez-vous fixé : 10h10 en l'église de Rabastens. Je maugréais quelques « rebutances » durant le court trajet qui nous séparait des hauteurs des vignes, où nous logeons, jusqu'à l'église, voyant en ce lieu un miracle possible : le mariage de Monsieur Vent et de Mademoiselle Pluie qui ferait que tout allait être annulé. Pensez-vous, tout a été maintenu et tout s'est déroulé comme prévu.

Faut dire que ça aurait été dommage. La foule était, à ma grande surprise, présente en nombre, (c'est pour cela qu'on peut l'appeler foule, d'ailleurs). Et enthousiaste en plus. Chacun semblait heureux de pouvoir vivre ces festivités. L'assemblée se tenait bien devant l'église. Tous semblaient connaître chacun et inversement.



Les enfants, près de 500, rassemblant les écoles de Rabastens et de Couffouleux, chahotaient et semblaient heureux de pouvoir montrer aux parents et badauds tout le travail réalisé. Et quel travail ! Fabuleux !

Un travail imaginé par l'artiste Claire-Noëlle Mouy : « L'idée part des pylônes électriques que nous voyons un peu partout. Il fallait que les différents animaux, que nous avons imaginé avec les enfants de chaque classe, sous forme de structures, puissent s'imbriquer de sorte à en faire des totems géants ».

Difficile d'imaginer ce qui se passe dans le cerveau de cette femme (mère de trois enfants), mais le talent et la détermination doivent souvent se croiser.

Pour cette 4ème édition, Madame Mouy a su encore fédérer les énergies, développer un projet original et populaire et rendre heureux toute une ville dans un même instant.

Comme quoi l'art, contrairement à ce que l'on croit, a des vertus de générosité et de partage assez similaires à celles d'un évènement sportif d'envergure et mobilisateur.

C'est ce sentiment qui m'a envahi. A voir toutes ces sculptures de bambou représentant quelques animaux sauvages, j'en restais tout interloqué. C'est vrai que je ne méritais pas intéressé plus que cela à l'affaire avant ce jour.

D'abord disposées au cœur de la nef, les structures donnaient l'impression de faire une haie d'honneur pour remercier le chaleureux visiteur. Puis, la parade commença, sous la pluie et le vent mais ce n'était plus important, les parents participaient en portant chaque sculpture pendant que les enfants couraient et jetaient des confettis, et cela jusqu'à la fin du parcours qui emmenait au stade local.

Une fanfare et un spectacle africain animaient le lieu avant que soient dressées, les unes sur les autres, toutes les sculptures afin de ne faire qu'une structure unique-Le Totem. Au total, trois totems monumentaux qui reçurent vivas et applaudissements spontanés, comme si un miracle avait eu lieu.

S'ensuivit un apéritif convivial pour finir cette belle fête du printemps. Tous s'empressèrent de remercier la responsable de tout ce bonheur et moi, qui vint en adulte ronchon, je repartis en enfant émerveillé, peut-être même le plus émerveillé d'entre eux puisque le seul à ignorer la surprise qui m'attendait.

D'autres villes seraient très inspirées à bien vouloir contacter ladite artiste, capable de vous faire oublier que vous vivez un jour de pluie et responsable de tout ces sourires s'affichant sur les visages de tout ceux qui ont entre 7 et 77 ans. Pensez-y, Messieurs et Mesdames les maires de notre belle région Midi-Pyrénées, vous avez là une artiste de la joie et du partage.

● P.G.



Contact :
Claire-Noëlle Mouy
E-mail :
klairno@free.fr